

l'automne de 1920. Mais le commencement de 1921 mit fin à l'extraordinaire prospérité industrielle et vit poindre la dépression amenée par la chute des cours. Vers la fin de 1922, la situation s'était sensiblement améliorée; pendant les neuf premiers mois de 1923, la production mensuelle moyenne du fer en gueuse fut de 84,000 tonnes (2,000 livres) excédant celle des années d'après guerre, hormis 1920 où elle atteignit environ 89,600 tonnes. La fusion de "the Dominion Steel Corporation", "the Nova Scotia Steel and Coal Co., et leurs filiales, sous le nom de "the British Empire Steel Corporation" qui s'est effectuée récemment, exercera sans nul doute une influence considérable sur l'avenir de l'industrie métallurgique.

5.—Produits chimiques et industries connexes.

Débuts de l'industrie.—Si l'on en excepte leurs usages domestiques et médicaux, la première demande importante des produits chimiques soit à l'état brut, soit manufacturés, fut concomitante au développement de l'industrie textile. De génération en génération, au fur et à mesure que cette industrie, soit ménagère, soit manufacturière, prenait de l'importance, la nécessité du blanchiment et de la teinture de la laine s'accroissait constamment. Par la suite, la houille devint une source de produits chimiques, les corps intermédiaires du goudron étant transformés en matières tinctoriales. Avant la guerre, l'Allemagne, grâce à la substance favorable du charbon allemand et aussi à cause des progrès qu'elle avait réalisés dans les recherches scientifiques, régnait en maîtresse dans l'univers sur le marché des teintures. Pendant la guerre, les pays alliés se préoccupèrent activement de découvrir de nouveaux procédés de teinture, en vue de l'utilisation de leurs substances domestiques, de telle sorte qu'aujourd'hui ils ne sont plus tributaires de l'Allemagne.

L'industrie chimique est la clef de maintes autres industries. Par exemple, la fabrication du savon nécessite de grandes quantités de soude, ce qui amena la création d'une fabrique de soude au moyen des sels produits dans Ontario. Par ailleurs, les cultivateurs ont adopté depuis peu l'usage des engrais artificiels, surtout lorsque la guerre les contraignit d'augmenter leur production en procédant à de nouveaux défrichements; les principales substances servant à la fabrication des engrais chimiques sont: le nitrate de soude, le sulfate d'ammonium et les sels de potasse. Concurrément avec l'importance acquise par l'industrie, plus particulièrement dans Ontario et dans Québec, on vit naître des industries chimiques pour les alimenter.

L'hydroélectricité et les industries chimiques.—Les industries chimiques, dépendant dans une large mesure de la force motrice hydroélectrique, ont pris un vaste essor au Canada depuis quelques années. Elles y trouvent un champ extrêmement favorable à cause de la richesse du pays en forces hydrauliques et de leur situation près des rivages océaniques. L'affinage des métaux au moyen de l'électricité, d'abord appliqué exclusivement au cuivre est maintenant étendu à tous les métaux; le courant électrique sert aussi à les séparer de leur gangue. La production de l'aluminium, des substances à polissage, des argiles réfractaires et du graphite ont déjà donné naissance à de grandes industries. La fixation du nitrogène avec ses nombreuses industries subsidiaires, telles que la fabrication de l'acide nitrique, du nitrate d'ammonium, des explosifs, etc.; la réduction du magnésium et la production d'innombrables composés chimiques qui ne sont connus à l'heure actuelle que des industriels qui en font usage; toutes ces entreprises sont en voie de développement. De grands progrès ont été accomplis dans la production du carbure de calcium, qui peut être facilement exporté dans les pays qui produisent leur électricité au moyen de combustible. Les exportations de ce produit chimique